

Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Louvain.
— Archev. de Malines.

Terrain accidenté; sol argileux et sablonneux; bois et prairies. — Agriculture; — sylviculture; — commerce de bois et d'huiles.

Château d'Everberg.

Dans l'église on remarque une pierre sépulcrale de la famille de Rubempré. — Il ne subsiste rien du manoir ou château d'Everberg, construit pendant les premières années de la Renaissance. C'était la demeure des comtes de Rubempré, grands veneurs du Brabant, en faveur desquels la terre d'Everberg fut érigée en principauté, en 1686, par Charles II, roi d'Espagne.

Les seigneurs de Rotselaer, dont les possessions s'étendaient au loin, au nord de Louvain, partageaient, avec les ducs de Brabant, la juridiction sur les villages d'Everberg et de Meerbeek. — L'abbaye de Cortenberg et celle d'Affligem avaient de grands biens à Everberg. — En 1474, il existait à Everberg deux grands fiefs tenus du Brabant. — La seigneurie d'Everberg passa, en 1480, par mariage, dans l'illustre lignée des Rubempré; elle passa ensuite dans la famille de Merode.

Everberc, 1160; *Eversberg*, 1186; *Everberghe*, 1761.

Pop. en 1815, — 910 hab.
» » 1840, — 1,070 »
» » 1890, — 1,400 »
» » 1910, — 1,705 »

EVERE (lez-Bruxelles), comm. de la prov. de Brabant; à 3 1/2 kil. de Schaerbeek et de Dieghem, à 5 kil. de Saint-Josse-ten-Ode.

Pop. 7,195 hab.; — sup. 510 hect.

Arr. adm. et jud. de Bruxelles; cant. de j. de p. de Schaerbeek. — Archev. de Malines.

Terrain lég. accidenté; sol sablonneux; — agriculture; horticulture. — Carrière de pierres à bâtir. On y cultive beaucoup la chicorée (witloof).

Cours d'eau: la Senne, affl. de la Dyle.

L'église est très ancienne, avec tour romane; elle a été restaurée au XVIII^e siècle. — Maison d'aliénés.

A Evere se trouve le cimetière de Bruxelles. — De l'endroit dit « Ternoyveld », le champ du tournoi (qui s'y donna en 1549), on jouit d'un panorama immense s'étendant de la forêt de Soignes, au sud de Bruxelles, à Malines et même, par un temps clair, jusque Anvers. — Plaine d'aviation.

Le 21 septembre 1830, Evere (ainsi que Diegem) fut témoin d'une lutte vigoureuse entre un détachement de volontaires et une troupe de cavaliers hollandais, qui furent forcés de battre en retraite.

De temps immémorial, peut-être même depuis l'époque de sa fondation, au VII^e s., le chapitre de Soignes eut des biens à Evere. — On ignore le nom des premiers seigneurs d'Evere. Les châtelains de Bruxelles eurent dans ce village des possessions assez importantes. Vers l'an 1300, les seigneurs d'Evere avaient la haute, moyenne et basse justice, avec cette seule restriction qu'ils ne pouvaient faire procéder à l'exécution des condamnés à mort. La seigneurie était tenue en fief du duché de Brabant. Le premier seigneur d'Evere connu est Henri, seigneur de Boutersem, à qui appartenaient aussi les villages de Perk et d'Elewyt. La cour féodale de la seigneurie ne comprenait aucune tenure importante.

Cette seigneurie ayant été possédée depuis longtemps par les familles de Cleutinx, Dewoude, De Glymes, Culemborg, et Bailœuil (cette dernière la possédant en 1546), parvint enfin à l'illustre famille de Hornes qui la possédait encore en 1761.

Everne, XII^e, XIII^e, XIV^e et XV^e s.; *Ever*, 1435; *Evere*, XV^e et XVI^e s.; *Evre*, 1748; *Evere*, 1761; *Ever*, 1817.

Pop. en 1815, — 820 hab.
» » 1840, — 1,185 »
» » 1890, — 6,010 »
» » 1910, — 6,050 »

EVERGEM, comm. de la prov. de Fl. Or., sit. sur la chaussée de Gand à Bruges par Eekloo; à 7 1/2 kil. de Gand, à 2 1/2 kil. de Wondelgem.

Pop. 8,695 hab.; — sup. 3,338 hect.

Arr. adm. et jud. de Gand; ch.-l. de cant. de j. de p. — Ev. de Gand.

Terrain gén. plat; sol sablonneux; — agriculture. — Fabriques de toiles de lin et de coton, de cou-